

OPINION INDIVIDUELLE DE M. DE TOMCSÁNYI

Je regrette de ne pouvoir me rallier à l'arrêt de la Cour.
Pour l'exposé de mon opinion individuelle, je me borne à renvoyer à l'opinion dissidente de M. Hudson, ce qui est dit dans cette opinion représentant entièrement ma manière de voir.
Me fondant sur les développements exposés dans l'opinion mentionnée, je résume mon point de vue comme il suit :

L'appel interjeté par le Gouvernement hongrois contre les sentences du Tribunal arbitral mixte hungaro-yougoslave, rendues le 22 juillet 1935 dans les affaires nos 749, 750, 747, Pajzs, Csáky, Esterházy contre l'État yougoslave, aurait dû être accepté et ces sentences réformées, en tant que mal fondées.

Étant donné que la Cour n'a pas accepté l'appel, elle aurait dû dire, en interprétant et appliquant les Accords de Paris, que l'attitude de la Yougoslavie, c'est-à-dire le refus par le Gouvernement yougoslave des indemnités dites locales aux ressortissants hongrois, qui n'avaient jamais eu l'intention de demander autre chose que le traitement national yougoslave et qui, en conséquence, n'ont jamais intenté de procès contre le Fonds agraire, ainsi qu'aux ressortissants hongrois qui, ayant intenté des procès contre le Fonds agraire, n'ont pas été admis par le Tribunal arbitral mixte devant ce Fonds, que cette attitude de la Yougoslavie n'est pas justifiée par les Accords de Paris et qu'en conséquence elle est contraire au droit international commun, parce qu'elle constitue un traitement discriminatoire envers ces ressortissants hongrois ci-dessus mentionnés.

(Signé) G. P. DE TOMCSÁNYI.

SEPARATE OPINION OF M. DE TOMCSÁNYI.

[*Translation.*]

I regret that I am unable to agree with the Court's judgment.

As regards my own opinion on the matter, it will suffice that I refer to Mr. Hudson's dissenting opinion, for what is stated therein is entirely in accordance with my own view.

Founding myself on the arguments set forth in the above-mentioned opinion, I would summarize my views on the question as follows:

The Hungarian Government's appeal against the judgments delivered by the Hungaro-Yugoslav Mixed Arbitral Tribunal on July 22nd, 1935, in cases Nos. 749, 750, 747, Pajzs, Csáky, Esterházy *versus* the Yugoslav State, should have been entertained, and the judgments should have been reviewed, as being ill-founded.

As the Court did not entertain the appeal, it should, interpreting and applying the Paris Agreements, have declared that the attitude of Yugoslavia—that is to say the Yugoslav Government's refusal to pay the so-called local indemnities to the Hungarian nationals who had never intended to claim anything except Yugoslav national treatment, and who had therefore never instituted proceedings against the Agrarian Fund, or to the Hungarian nationals who had instituted proceedings against the Agrarian Fund, but whose claims against the Fund have been disallowed by the Mixed Arbitral Tribunal—that this attitude was not warranted by the Paris Agreements and that it was therefore contrary to the normal rules of international law, for it constituted discriminatory treatment of the above-mentioned Hungarian nationals.

(Signed) G. P. DE TOMCSÁNYI.